

## ÉCONOMIE

# Jean-Philippe Cotis succède à Jean-Michel Charpin, limogé de la direction de l'Insee

Le directeur général de l'Insee, Jean-Michel Charpin, a envoyé hier après-midi un message de remerciement aux 6.000 agents de cette direction. Demain, en Conseil des ministres, le gouvernement officialisera son remplacement par Jean-Philippe Cotis, économiste en chef de l'OCDE depuis 2002 (« lesechos.fr » d'hier). Ce changement de direction à la tête de l'une des directions les plus sensibles du ministère des Finances n'est pas une surprise, tant les polémiques ont été nombreuses sur la statistique publique ces dernières années.

Ancien commissaire au Plan, où il avait marqué par un rapport sur les retraites, réputé de gauche, Jean-

Michel Charpin avait été nommé par le gouvernement Raffarin début 2003. Un an plus tard, la mesure du pouvoir d'achat de l'Insee avait été vivement contestée par le distributeur Michel-Edouard Leclerc. De cette période datent aussi les mauvaises relations de Jean-Michel Charpin avec Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Économie. Dernière polémique en date, l'Insee avait annoncé, en catimini en janvier dernier, renoncer à publier son enquête annuelle sur le chômage, ouvrant les soupçons, à quelques mois de l'élection présidentielle, d'une intervention politique.

Parmi les autres noms cités ces derniers mois pour remplacer Jean-Michel Charpin circulaient ceux de Jean-Luc Tavernier, ancien directeur de l'Acoss aujourd'hui directeur de cabinet d'Eric Woerth, et de Philippe Bouyoux, directeur à la Direction générale du Trésor et de la politique économique. Celui d'Olivier Garnier, de la Société Générale, a également été évoqué.

### Une longue expérience de Bercy



AFP

Agé de cinquante ans, **Jean-Philippe Cotis**, diplômé de l'Essec et de l'ENA, débute sa carrière en 1982 à la direction de la prévision du ministère de l'Économie, avant de rejoindre, de 1986 à 1988, le FMI en tant qu'économiste. Il retourne ensuite à Bercy, où il restera quatorze ans. Tout d'abord en tant de chef de bureau à la direction de la prévision puis, en 1993 et 1994, comme conseiller technique du ministre Edmond Alphandéry. En 1997, il est nommé directeur de la prévision, poste qu'il occupe jusqu'en 2002, année où il rejoint l'OCDE en qualité d'économiste en chef. Il a par ailleurs présidé le Centre d'étude de l'emploi (CEE) de 1994 à 2002.

### Faire preuve d'indépendance

Diplômés tous trois de l'Ensaé, l'école de statistique placée sous l'égide de l'Insee, leur profil était a priori plus conforme que celui de Jean-Philippe Cotis. Ce dernier, passé par l'Essec et l'ENA, a dirigé la direction de la prévision à Bercy, mais il n'est pas un statisticien, ce qui ne manque pas de surprendre nombre d'agents de l'Insee. « *Sa tasse de thé, c'est la politique économique et il peut reprendre un rôle de conseiller du gouvernement qu'avait perdu Jean-Michel Charpin* », juge toutefois un cadre de l'Insee, qui souligne : « *En revanche, il n'a jamais dirigé de grande administration.* »

Jean-Philippe Cotis, qui a limité ses prises de parole publiques à l'OCDE, devra faire la preuve de son indépendance face au pouvoir politique tout en sachant communiquer sur les dossiers les plus polémiques, ce qui a manqué à Jean-Michel Charpin. L'avenir de l'Insee fait actuellement partie des dossiers examinés dans le cadre de la revue générale des politiques publiques.

V. L. B.